

VIE DIOCÉSAINES

NOV. 19
n°190

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© Jean Becker

Installation du premier évêque, Mgr Lecrosnier le 15 décembre 1979 à la cathédrale Saint Christophe

>> VIE DU DIOCÈSE

40 ans au service de
la mission en Nord
Franche-Comté

>> OFFICIEL

Vivre la mission :
les conclusions du
conseil presbytéral

> ZOOM SUR

Les orientations des
équipes d'animation
pastorale


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

03/11

ANNIVERSAIRE FONDATION DU DIOCÈSE

À l'occasion de l'anniversaire du diocèse, une messe spéciale sera célébrée dans toutes les paroisses.



DIOCÈSE DE BELFORT-MONTBÉLIARD

40 ANS, ÇA SE FÊTE !
18 -19 avril / Axone de Montbéliard

Comédie musicale et concert / Animations et jeux / Tables rondes et conférences / Célébration

11/11

RENCONTRE MONASTÈRE INVISIBLE

Rencontre de rentrée du Monastère Invisible de 10h00 à 17h00 au Prieuré Saint Benoît de Chauveroche.



13/11

RENCONTRE PLÉNIÈRE

Rencontre des commissions de préparation en vue des 40 ans du week-end anniversaire les 18 et 19 avril prochain.

17/11

JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

À l'occasion de la journée mondiale des pauvres, le Pape invite à une prière pour les plus démunis.

22/11

SOIRÉE DE PRÉSENTATION TAIZÉ

20h00, présentation du pèlerinage à Wrocław suivie d'un temps de prière. Salle Notre Dame, 46 fbg de Montbéliard à Belfort.

23/11

FORMATION DES CATÉCHISTES

14h00, journée de formation à Trévenans pour découvrir les outils indispensables à la catéchèse.

30/11

ASSISES DIOCÉSAINES

Journée de travail sur la croissance des personnes et des communautés. 150 participants issus d'EAP, de mouvements, et de services.

30/11

VEILLÉE VIE NAISSANTE

À l'initiative de Benoît XVI, l'Église fait de ce premier temps de l'avent une veillée de prière pour la Vie.



Veillée
de prière
pour la vie naissante

30. Nov. 19
CATHÉDRALE
ST CHRISTOPHE
17H00

Sommaire

Travaux de construction de l'église Sainte Jeanne Antide aux Résidences, années '60



6-7

L'OFFICIEL

Vivre la mission : les conclusions du conseil presbytéral

« Dimanche de la parole de Dieu »

8-9

L'ÉCHOS DES SERVICES

Groupe Interreligieux :
Terre à bon Dieu

16

EN MOUVEMENT

Interview : Françoise Froidevaux
et le Monastère Invisible

10

OUVERTURE

Ronchamp : Un lieu de dialogue
interreligieux ?

17

ZOOM SUR

Les orientations des équipes
d'animation pastorale

11

FRÈRES DANS LA BIBLE

Sauvés des eaux : l'histoire de
Myriam et Moïse

18

AU FIL DE L'ANNÉE

Temps liturgique et célébrations :
la période de l'Avent

12-15

VIE DU DIOCÈSE

40 ans au service de la mission en
Nord Franche-Comté

Retour sur le congrès mission et le
mois missionnaire

19

COIN LECTURE

Adrien Candiard, Lettre à Philémon :
Réflexions sur la liberté chrétienne.

Albert Rouet, Croire, mais en quoi ?
Quand Dieu ne dit plus rien.

L'agenda de l'évêque



- 1/11 TOUSSAINT**
Célébration de la Toussaint à la Cathédrale À 10h00.
- 3/11 ANNIVERSAIRE DU DIOCÈSE**
Messe d'action de grâce à la cathédrale en communion avec toutes les paroisses pour ouvrir l'année anniversaire du diocèse à 10H00.
- 4 au 10/11 ASSEMBLÉE**
Assemblée plénière des évêques de France à Lourdes.
- 11/11 ARMISTICE**
Cérémonies pour l'armistice et messe à la cathédrale à 9h30.
Après-midi avec le Monastère invisible à Chauveroché.
- 13/01 AG & RÉUNION DIOCÉSAINE**
Assemblée générale du Conseil des Églises chrétiennes en France à Paris et rencontre des Commissions préparatoires à la fête des 18-19 avril à Trévenans à 20h00.
- 14/11 CHAUVEROCHE**
Groupe théologique œcuménique au Prieuré Saint Benoît de Chauveroché.
- 15/11 SAINTE GENEVIÈVE**
Fête de la Sainte Geneviève avec la gendarmerie à Saint Maimbœuf, Montbéliard à 10h30.
- 16 au 18/11 FRATELLO**
Rassemblement Fratello à Lourdes en la journée mondiale des pauvres
- 19/11 RENCONTRE**
Rencontre interreligieuse à la Maison Toussaint à Montbéliard à 20h00.
- 20/11 RENCONTRE**
Rencontre des doyens à la maison diocésaine à Trévenans à 14h30.
- 20/11 CATÉCHÈSE EN PROVINCE**
Rencontre provinciale des responsables de services de catéchèse, à Luxeuil.
- 21/11 CULTURE RELIGIEUSE**
Journée de visite des lieux de culte de Belfort pour des classes volontaires de l'enseignement public.
- 22/11 CONSEIL ÉPISCOPAL**
Conseil épiscopal interdiocésain à Poligny.
- 25 au 27/11 SESSION IREP**
Session d'automne de l'IREP (Instance Régionale Évêque Prêtres) pour la Province ecclésiastique de Besançon et les diocèses de Metz et Strasbourg au Mont Sainte Odile.
- 29/11 CONSEIL ÉPISCOPAL**
Conseil épiscopal à l'évêché.
- 30/11 ASSISES DIOCÉSAINES**
Assises diocésaines à l'Institution Sainte Marie Belfort de 9h00 à 16h30, Premières Vêpres de l'Avent et Veillée de prière pour la vie à la cathédrale à 17h00 .
- 01/12 1^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT**
Messe à la cathédrale Saint Christophe à 18h30. 1er dimanche de l'Avant.

CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF

18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine

Mensuel des catholiques
de l'Église Nord Franche-Comté

Association Diocésaine

Directeur de publication :

P. Didier Sentenas

Rédacteur en chef : Justyna Lombard

Conception et réalisation :

Marion Cuenot

Crédit photos © Vie diocésaine

Comité de rédaction : Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Pierrette Guénebaud.

Impression : Par nos soins

ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704

Dépôt légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Diocèse Belfort Montbéliard

Instagram

Diocèse Belfort Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter

Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

De commencement en commencement

« Ce qui est chaque fois saisi est certes beaucoup plus grand que ce qui avait été saisi auparavant, mais, comme ce qui est cherché ne comporte pas en soi de limite, la fin d'une découverte devient le commencement de la découverte de biens plus hauts pour ceux qui s'y élèvent. Et celui qui s'élève ne s'arrête jamais d'aller de commencement en commencement... » Saint Grégoire de Nysse parle ainsi de l'itinéraire intérieur du chercheur de Dieu.

Il y a un dynamisme de croissance en chacun de nous, ponctué d'étapes au travers desquelles de nouveaux commencements se font. Ce sera le sujet de nos assises diocésaines à la fin du mois : Comment nos paroisses et mouvements favorisent-elles ces chemins de croissance pour chacun ? Ce sera aussi le sujet de cette année anniversaire pour notre Eglise diocésaine. Son commencement historique a eu lieu le 3 novembre 1979 lorsque le pape Jean-Paul II a érigé le nouveau diocèse de Belfort-Montbéliard. Quel est donc le commencement qui a surgi ici en Nord Franche-Comté ? De quelle volonté de Dieu est-il porteur ? Il est bon de s'intéresser aux « petits commencements » qui ont préfiguré cette naissance : l'audace des prêtres-ouvriers percevant ici une terre de mission à habiter de façon nouvelle, les prophètes de paix s'avançant sur des chemins inédits d'œcuménisme, la vision politique nouvelle de ce bassin de vie appelé à un avenir commun par-delà les frontières qui le traversent...etc. Une conférence organisée le dimanche 8 décembre après-midi à l'église de Trévenans permettra à tous les curieux d'en connaître un peu plus sur la fondation de notre diocèse.

Mais pour l'heure, que ce soit pour notre diocèse ou pour nos itinéraires personnels, rappelons-nous que les commencements de Dieu nous font toujours vivre l'expérience du mystère pascal. Il s'agit de mourir à ce que nous avons connu pour nous ouvrir à ce qui nous vient de Dieu. C'est toujours une épreuve. C'est toujours aussi le lieu d'une confiance grandissante en Dieu qui nous ouvre chaque jour à sa vie nouvelle et commençante. L'avenir nous ouvre à de l'inédit, à commencer...

+ Dominique Blanchet
évêque de Belfort-Montbéliard

À l'heure de l'année anniversaire de notre diocèse, nous rendons grâce pour l'histoire de chrétienté en Nord Franche-Comté. Si on peut parler de l'histoire comme d'un ancrage, c'est davantage l'image des racines que nous souhaiterions évoquer. L'Église diocésaine, comme un arbre, est un organisme vivant qui, par ses racines, puise à la source pour évoluer, donner des fruits, dans l'éternel cycle de la vie. Ainsi, votre revue fait peau neuve alors que nous remettons entre vos mains ce numéro qui revient sur les débuts du diocèse. Quatre pages de plus permettront une présentation plus aérée, et, nous l'espérons, une lecture plus agréable enrichie par de nouvelles rubriques.

Justyna Lombard pour le comité de rédaction

Vivre la mission

Les conclusions du conseil presbytéral

Le jeudi 10 octobre, le conseil presbytéral s'est rassemblé à la maison diocésaine de Trévenans, en ce mois consacré à la mission, pour réfléchir à la manière de servir en France.

L'ensemble des prêtres du diocèse est affecté par la persécution dont sont victimes les chrétiens au Burkina Faso. Parmi nous, il y a en effet trois prêtres du diocèse de Ouahigouya, sévèrement touché par ce terrorisme. Dans la prière d'ouverture de la journée, ils ont porté vers Dieu leur supplication pour la paix. En ce mois d'octobre consacré à la mission, l'objet du conseil a été de réfléchir à la manière d'être missionnaire dans notre France qui est un pays de mission.

Des communautés vivantes et missionnaires

Parmi les 36 prêtres en activité, 11 sont des prêtres Fidei Donum (du nom d'une encyclique de Pie XII demandant à partager le Don de la Foi) et 8 originaires d'autres Eglise, religieux ou incardinés.

Dans leurs diocèses, ils ont vécu une pastorale bien différente de chez nous. Ils ont à consentir un réel dépaysement en apprenant quels étaient les accents pastoraux mis en œuvre avant leur arrivée. Pour aider ces prêtres Fidei Donum à appréhender un peu mieux comment s'est vécue la pastorale chez nous, le conseil a relu la lettre de Mgr Schockert (11 septembre 2010) où est exprimé ce que notre diocèse était invité à mettre en œuvre à l'époque : faire que l'Eglise soit l'affaire de tous les baptisés, pas-

ser des « ensembles de paroisses » à des « nouvelles paroisses », nommer des prêtres « In solidum », susciter des équipes de proximité, faire que la coordination soit faite à l'échelon du doyenné, collaborer entre paroisses, confier à des laïcs des fonctions de coordination, intensifier les liens entre paroisses et mouvements...

Relectures

Les prêtres ont pu lister les initiatives qui ont porté leurs fruits : Les nouvelles paroisses ; la création des Equipes d'Animation Paroissiale (EAP) ; la mise en place de coordinateurs d'EAP ; l'habilitation d'équipes de funérailles, l'effort pour mutualiser les ressources humaines et économiques, le développement de services diocésains.

Les plus anciens ont identifié ce qui n'a réussi qu'insuffisamment et ils en ont cherché les causes. La raréfaction des laïcs disposés à consacrer du temps dans les équipes ; le fait qu'au lieu d'agir comme le levain dans le monde, l'apostolat des laïcs a parfois été réduit à l'animation de la paroisse ; la quasi-absence de mise en place d'équipes de proximité ; la raréfaction des célébrations de la Parole. On est toujours tenus par le modèle paroissial ancien, mais on n'a pas su inventer des moyens d'évangélisation pour une société largement

déchristianisée.

Les prêtres Fidei Donum venus d'ailleurs disent qu'ils aimeraient que le rôle de chacun des laïcs dans l'animation des paroisses soit précisé. Ils regrettent l'absence d'équipes de proximité.

Les plus jeunes incardinés disent que les laïcs sont souvent trop polarisés par le faire : à leurs yeux, on ne peut pas être missionnaire si on oublie d'être disciple. Ils s'inquiètent de la difficulté de renouveler les équipes, de faire exister des groupes de partage biblique. Ils déplorent un manque de souffle et de perspectives d'avenir chez bien des chrétiens déjà installés.

Pour l'avenir

Nous sommes en pays de mission. La mission est l'affaire de tous.

“

**TOUS LES CHRÉTIENS
DEVRAIENT CONSENTIR
UN EFFORT DE
FORMATION ET CULTIVER
UN DÉSIR DE PARTAGER
SUR LEUR FOI.**

”

Le conseil des prêtres a souhaité que la vie de l'Eglise s'organise le plus localement possible, sous forme de groupes de partage, développant l'esprit fraternel, avec le

soin de la dimension œcuménique. Ces groupes pourraient être conduits par des laïcs formés et accompagnés. L'invitation est déjà faite à participer à des groupes de partage biblique ou de discussion sur la lettre pastorale de l'évêque.

La vie chrétienne continuera si on vit la foi avec des proches, dans des équipes qui prient, qui se nourrissent de la Parole de Dieu et qui vivent la fraternité. Les plus jeunes préconisent qu'un « service mission » soit formé pour aider la perspective et la créativité.

Des priorités

L'assemblée a défini le sujet qu'elle devra traiter prioritairement : Elle fera porter sa réflexion sur les rôles des personnes associées à la pastorale (curé, vicaire, EAP, coordinateur, etc); Pour ne pas s'enfermer dans du juridique mal compris, elle répondra à cette question « Qu'est ce que l'animation d'une paroisse ? ». Il n'est pas exclu que les laïcs réfléchissent aussi à la relation qu'ils ont avec leur prêtre.

Au-delà de ce sujet considéré comme urgent, le conseil a exprimé qu'il faut mettre en œuvre tout ce qui est possible sur l'accueil de la Parole de Dieu. Ce faisant, on aborderait la question des fraternités de partage, le besoin de proximité, la nécessité d'apprendre la posture de disciples pour être missionnaires... Que les laïcs portent attention, eux aussi, à la Parole de Dieu !

Louis Gros Lambert

« Dimanche de la Parole de Dieu »

Le pape François institue le Dimanche de la Parole de Dieu, célébré le IIIe Dimanche du Temps Ordinaire – dont le prochain sera le 26 janvier 2020 : un jour « consacré à la Bible », afin que le peuple vive un « rapport décisif avec la Parole vivante que le Seigneur ne se lasse jamais d'adresser à son Épouse ».

« Nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité », affirme-t-il.

Dans le motu proprio *Aperuit illis*, signé le 30 septembre 2019, en la mémoire liturgique de saint Jérôme, pour le début du 1600e anniversaire de sa mort, le pape établit que ce dimanche sera un « jour solennel », consacré « à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu ».

Le pape invite à « entrer constamment en confiance avec l'Écriture Sainte, sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés, frappés comme par d'innombrables formes de cécité ». Il recommande de célébrer ce jour-là de façon à « rappeler l'importance de la proclamation de la Parole de Dieu dans la liturgie » et d'encourager la lecture de la Bible « dans sa vie quotidienne ». « La Bible ne peut pas être seulement le patrimoine de quelques-uns et encore moins une collection de livres pour quelques privilégiés. Elle appartient, avant tout, au peuple convoqué pour l'écouter et se reconnaître dans cette Parole, explique le pape. Souvent, il y a des tendances qui tentent

de monopoliser le texte sacré en le reléguant à certains cercles ou groupes choisis. Il ne peut en être ainsi. La Bible est le livre du peuple du Seigneur qui, dans son écoute, passe de la dispersion et de la division à l'unité. La Parole de Dieu unit les croyants et les rend un seul peuple. »

« Ne nous laissons jamais de consacrer du temps et de prier avec l'Écriture Sainte », insiste-t-il : « Quand on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré, on est capable de parler avec son cœur pour atteindre le cœur des personnes qui écoutent, pour exprimer l'essentiel qui est reçu et qui produit du fruit. »

Il souligne par ailleurs que ce dimanche de la Parole a aussi « une valeur œcuménique, parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide ».

(source : texte de l'agence Zenith)

>> POUR APPROFONDIR
Quelques questionnements

Le texte de Motu proprio à lire en ligne sur le site du Vatican

Rencontre Interreligieuse << Terre à bon Dieu

Après la rencontre interreligieuse d'octobre 2018 intitulée Eau mon Dieu, sur le thème de la création au travers de l'eau, une centaine de personnes se sont retrouvées à la maison départementale de l'environnement ce dimanche 20 octobre pour une seconde marche intitulée Terre à bon Dieu, au Malsaucy.

Si le thème de la préservation de la Terre est un sujet bien d'actualité, il est de la responsabilité des croyants de s'interroger sur ce que nous pouvons y apporter. Chacune de nos religions a-t-elle une spécificité d'approche dans la gestion, la préservation et la transmission aux générations futures de ce don de la création ?

C'est Edouard Descourvières qui a animé la matinée Bête à bon Dieu « *la Coccinelle est un compagnon idéal du jardinier. La petite coccinelle, en se nourrissant de pucerons, nous en débarrasse mieux que n'importe quel pesticide et elle participe à l'équilibre de la biodiversité...*

Edouard a témoigné de sa pratique personnelle de jardiner naturellement avec des moyens simples en s'appuyant sur la vie du sol en imitant la forêt et les associations de plantes.

Il a témoigné également de l'action des bénévoles du « champ à l'assiette » : du soutien d'AMAP, de chantiers participatifs qui aident des chercheurs de terre à s'installer, participation aux marches sur le climat, proposition de projets alternatifs comme celui d'un maraîchage et sensibilisation des élèves au respect de la terre, à la bonne alimentation de saison, locale, bio. Cette animation, Edouard l'a voulue joyeuse, participa-



© Philippe Tinguely

Repas interreligie



© Philippe Tinguely

tive : pas question de donner des leçons, juste des pistes qui redonnent le moral pour s'engager et changer ses habitudes. C'est par quelques diapos, le jeu de « la terre à l'assiette » et le chant « un arbre va grandir pour transformer le monde avec tous ceux qui sèment (s'aiment) » que chacun de nous a pris conscience que nous devons être acteurs de la conservation de la planète.

À partir de son témoignage de jardinier Edouard nous a donné à tous l'envie d'être des soigneurs de terre et des hommes, et d'avoir le courage de nous poser la question « Et moi comment je peux agir ? ».

Après un temps de repas partagé, l'ensemble des participants se sont promenés autour de l'étang de la Véronne, un livret en main sur lequel étaient écrits des versets de la Thora, du Nouveau et de l'Ancien Testament et du Coran. Par petits groupes, chacun pouvait réagir sur ce que ces différents versets leur inspiraient et un dialogue entre les participants permettait d'enrichir l'échange. Ce n'est qu'en fin de parcours que chacun put trouver la provenance des versets. Complicé pour beaucoup de retrouver la référence !

Les réactions reçues à propos de cette journée amènent à envisager une troisième rencontre qui reste à inventer.

ux, 22 octobre 2019

Philippe Tinguely

"LA FRATERNITÉ POUR DE VRAI, DANS LA SIMPLICITÉ, LA SINCÉRITÉ, LA JOIE D'ÉCHANGER. BELLE MATINÉE DE COOPÉRATION, OÙ TOUTES LES OPINIONS SONT ENTENDUES ET RESPECTÉES"

Brigitte (communauté chrétienne)

"BRAVO À TOUTE L'ÉQUIPE POUR L'ORGANISATION DE CETTE DEUXIÈME BALADE, LES PERSONNES QUI SONT VENUES PAR NOTRE INTERMÉDIAIRE ONT BEAUCOUP APPRÉCIÉ LA JOURNÉE ET ME DEMANDENT DE VOUS REMERCIER CHALEUREUSEMENT"

Céline et Nabil (communauté musulmane)

"LE TEMPS, LA BONNE HUMEUR, LA CORDIALITÉ, LA DIVERSITÉ ET L'INTÉRÊT DE CHACUNE DES SÉQUENCES ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS."

Laurent (communauté juive)

>> POUR APPROFONDIR Quelques questionnements

Le dernier éditorial de la revue « En dialogue » intitulé : « [Déployer les harmoniques du dialogue](#) » écrit par Vincent FEROLDI, directeur du Service national pour les relations avec les musulmans fait parfaitement écho à cette journée.

Ronchamp <<

Un lieu de dialogue interreligieux ?

Bijou de l'architecture contemporaine bien connu, la Chapelle Notre-Dame du Haut, est un lieu de pèlerinage marial, depuis plus de 800 ans. Après les destructions, comme l'incendie de 1913 ou les affrontements sanglants de 1944, Le Corbusier a voulu « un lieu de silence, de prière, de paix et de joie intérieure » ... Zoom sur ce lieu de dialogue et de réconciliation.

L'histoire de ce lieu est déjà histoire d'un dialogue. Le futur architecte, d'origine protestante, sollicité par le diocèse de Besançon, se déclare farouchement athée. Et pourtant, face à la beauté du site, Le Corbusier affirme : « *Je n'avais rien fait de religieux, mais quand je me suis trouvé devant ces quatre horizons, je n'ai pu hésiter* ». Ainsi, Le Corbusier se lance dans l'aventure de ce projet culturel, au prix de longs échanges avec le chanoine Lucien Ledeur, alors secrétaire de la commission diocésaine d'art sacré de Besançon. Une rencontre improbable, mais qui par le dialogue deviendra amitié forte, marquée par l'ouverture d'esprit, sans laquelle la chapelle n'aurait pas atteint cette dimension spirituelle. Hasard d'une rencontre, fruit d'un dialogue, œuvre de l'Esprit en ce monde ?

En ce lieu, résonne cette Parole de Jean (Jn 3, 8) : « *Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix ; mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit* ». À la réception du projet, en revanche, les réactions des habitants de Ronchamp, habitués à l'esthétique néo-gothique du XIXe siècle, sont très partagées : « *Incompréhensions de toutes sortes devant cette construction*

futuriste qui n'a pas l'air d'une église (...). On parle de bunker, de mosquée, de hangar (...) ». Les pétitions circulent pour la fermeture du chantier. Encore une fois, le dialogue, certes laborieux mais bienfaisant, sauve le projet.

Dès sa conception, la Chapelle est le signe avant-coureur d'un dialogue interreligieux en particulier avec les musulmans.

Pour penser Notre Dame du Haut, Le Corbusier s'est inspiré de ses nombreux voyages, racontés dans son livre « *Voyage d'Orient* » (1966). Le moucharabieh découvert à Constantinople se retrouve dans la disposition des vitrages qui tamisent la lumière, la forme et les

rondeurs de la Chapelle s'inspireraient de l'architecture de la mosquée de Sidi Brahim, située à El Atteuf, dans le Mzab en Algérie.

Ce lieu, fruit de dialogues, de rencontres est un lieu où tous les croyants peuvent se sentir appelés à la rencontre, aux dialogues avec les croyants d'autres religions. Cette expérience, nous l'avons vécue avec nos amis musulmans lors des dernières rencontres interreligieuses organisées sur le site., en particulier lors de la célébration finale dédiée à Marie.

Philippe Tinguely



La chapelle Notre Dame du Haut, Ronchamp

1 Jean-François Mathey, in : *Ronchamp Notre-Dame du Haut, Le Corbusier, Association Œuvre Notre-Dame du Haut, mai 2005.*

2 *Le Corbusier, Vers une architecture, Paris, 1923.*

3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Notre-Dame-du-Haut

Femmes et fraternité : L'histoire de Myriam et Moïse sauvé des eaux

Myriam entre en scène au moment où Pharaon décide de tuer les enfants mâles d'Israël : le peuple est menacé de mort. L'ordre est donné aux sages-femmes d'éliminer les garçons à la naissance. Mais elles "craignent Dieu" et laissent vivre tous les enfants. Devant les questions du roi, elles répondent avec astuce. La ruse semble fonctionner. Le roi donne l'ordre de jeter les enfants dans le fleuve ; le fleuve nourricier d'Égypte devient un cimetière : c'est un génocide.

Des femmes, dont le rôle est de sauvegarder la vie, mettent au point une stratégie de défense. Cela permet à Myriam d'entrer dans l'histoire du salut en sauvant son frère Moïse de la mort (Ex 2,1-10). La mère du nouveau-né dépose son enfant dans une corbeille et la place sur la rive du fleuve. La sœur de l'enfant veille à proximité. La fille de Pharaon en personne vient au fleuve, trouve l'enfant, est prise de pitié. Avec un culot monstre, la sœur de l'enfant propose une solution pour élever l'enfant, ne laissant pas la princesse hésiter. On ne sait si elle a perçu la manœuvre, mais elle s'allie à la petite fille et à la nourrice (qui n'est autre que sa mère !) pour faire vivre l'enfant promis à la mort. Cette coalition tacite entre femmes fait échec au plan de Pharaon !

En donnant deux mères à Moïse, Myriam lui donne deux cultures (juive et égyptienne) qui vont lui permettre de mener à bien l'œuvre de libération du peuple de Dieu. Courageuse et clairvoyante, Myriam n'hésite pas à choisir dans la famille de l'opresseur une femme pour collaborer au salut de son peuple.

La libération des Hébreux d'Égypte et la naissance d'un peuple n'aurait pas été possible sans l'action discrète et efficace de quelques femmes (la mère et la sœur de l'enfant, les sages-femmes et une princesse) liguées pour faire échec à la mort qui menace les fils d'Israël. Moïse pourra devenir l'homme qui

sauvera un jour les siens de la mort. Et que fera-t-il pour le peuple, sinon ce que ces femmes ont fait pour lui : le tirer des eaux, l'arracher à la mort, veiller sur sa vie, lui apprendre à vivre ... ? Cela aurait-il été possible si des femmes (Israélites et Égyptiennes ensemble) ne s'étaient donné la main pour que la vie l'emporte sur la folie meurtrière du tyran ?

Jean Bouhéliér



La découverte de Moïse, Jan Victors, 1635

>> POUR APPROFONDIR Quelques questionnements

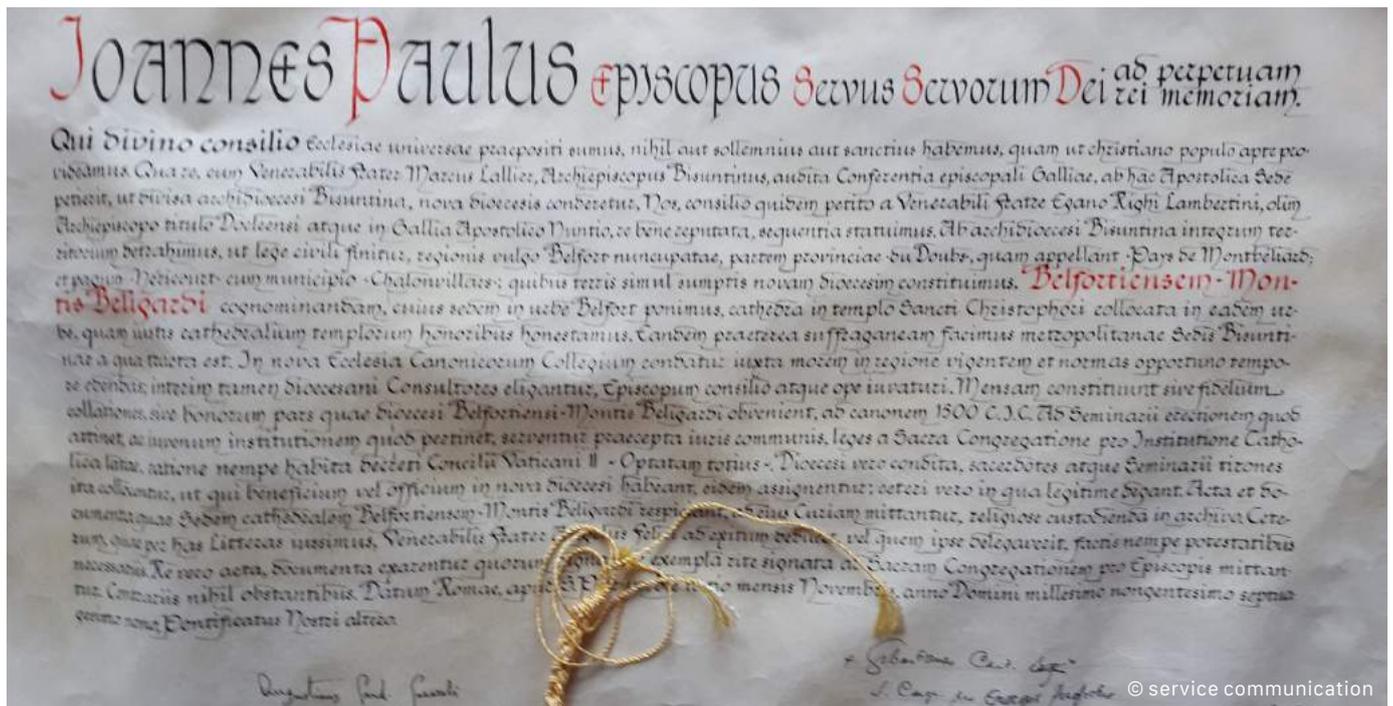
En quoi voit-on dans cette histoire que la fraternité peut faire échec à la mort ?

Comment la manière de faire de Myriam peut-elle nous aider ?

40 ans de mission <<

Ça se fête !

Le 3 novembre 1979 paraissait la bulle du Pape Saint Jean Paul II. Un regard sur ce document historique qui a ouvert officiellement l'existence de notre diocèse en Nord Franche Comté.



Bulle de création du diocèse de Belfort Montbéliard, signée le 3 novembre 1979.

En déroulant le document de 1979, on aperçoit un délicat parchemin blanc, écrit à la plume en latin, le sceau de plomb accroché à la cordelette en soie jaune et blanc. Cette forme de la bulle, fixée au début du XIII^{ème} siècle, témoigne d'un accent comtois : c'est le Pape Calixte II qui en est l'auteur !

Elle n'a jamais changé, à part une modernisation de l'écriture par le Pape Léon XIII en 1878, qui a éliminé l'écriture gothique au profit d'un latin plus moderne. Des éléments extérieurs de la bulle étaient directement parlants aux hommes du Moyen Âge : le sceau de plomb indiquait le nom du Pape régnant (avec les visages de Saints Pierre et Paul au dos). La cordelette contenait aussi un message : en chanvre, elle disait une obligation imposée par le Pape. En soie, elle indiquait une grâce particulière accordée à un diocèse ou à un ecclésiastique.

Le texte de chaque bulle de l'histoire de l'Église commence de façon identique : le nom du pape suivi de

son seul titre : « *Évêque, serviteur des serviteurs de Dieu* »... Sur le parchemin de 1979, le Pape continue : « *Placé à la tête de l'Église Universelle par le dessein de Dieu, nous n'estimons rien de plus solennel et saint que de servir le peuple chrétien* ». La création du diocèse, dont la bulle délimite ensuite précisément le territoire, par la division de l'archidiocèse de Besançon, est donc inscrite dans cette volonté d'être au service et proche du peuple, dans la grâce et l'inspiration de l'Esprit.

Justyna Lombard



POUR APPROFONDIR

Qu'est ce qu'une Bulle ?

Document pontifical par lequel le Pape pose un acte juridique important, telle une nomination épiscopale, une définition dogmatique ou une canonisation, la bulle tire son nom du sceau de plomb utilisé pour la sceller (*bull*a en latin).

En ce 3 novembre, à l'occasion de l'anniversaire des 40 ans du diocèse, le Père Jean Marie Viennet revient sur l'histoire de sa création.

Je ne compte plus les occasions qui m'ont été données de parler de l'histoire et des motifs qui ont conduit à la création du diocèse de Belfort-Montbéliard il y a maintenant quarante ans. Au cours des derniers mois, au moins cinq fois j'ai dû me livrer à l'exercice. C'était plus facile quand plusieurs personnes ayant participé à ce service d'Église étaient encore vivantes, mais ce n'est plus le cas. Veuillez m'excuser pour ma partialité et surtout mes oublis.

J'ai commencé mon ministère aux Résidences à Belfort à la paroisse Sainte Jeanne Antide à Pâques 1964. Il n'y avait pas encore d'église. Quatre ans après, je suis envoyé à Paris par l'archevêque de Besançon à l'ISPC (Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique). C'était en septembre 1968. En 1970, je suis nommé responsable diocésain du service de la catéchèse, tâche que j'assumerai jusqu'en 1985. En 1975, je demande à rejoindre un travail paroissial car j'anime une équipe qui produit des livres de catéchèse. Je me retrouve en équipe à Montbéliard, quartier de la Chiffogne et de la Citadelle. Quelques mois plus tard, l'archevêque me nomme pour prendre la suite de Mgr Margelin, vicaire général des zones pastorales de Belfort et de Montbéliard.

Si je fais cette longue présentation, c'est pour souligner que dès 1971 j'ai participé au conseil épiscopal élargi avec les responsables de services à Besançon. J'ai découvert que la région de Belfort-Montbéliard avait vraiment ses particularités et appelait à des propositions pastorales adaptées.

“

**C'EST AU PRINTEMPS 1977
QUE L'HISTOIRE D'UN FUTUR
DIOCÈSE POSSIBLE A COMMENCÉ
CONCRÈTEMENT...**

”

C'est au printemps 1977 que l'histoire d'un futur diocèse possible a commencé concrètement...

Quelques semaines plus tôt, l'archevêque m'invite à déjeuner avec lui et me dit simplement : « *Je suis décidé à réunir les délégués des conseils pastoraux de Belfort et de Montbéliard* ». Le dimanche 24 avril, dans l'après-midi, après la confirmation à Bermont, je dirai mes interrogations sur l'avenir pastoral de ces deux régions de Belfort et Montbéliard. Il y avait une as-

sistance nombreuse. Mgr Lallier s'est exprimé clairement : « *Je vous ai invités. Vous représentez bien par votre présence importante les hommes et les femmes de votre région. Merci. Je m'interroge sur la constitution possible d'un nouveau diocèse dans ce secteur. Je ne réclame rien. Je m'interroge et vous interroge tous* ».



Jean Marie Viennet et Mgr Lecrosnier entouré de ses pairs, M. Marcel Wuyam et Jean Marie Viennet

Très rapidement à la suite de cette rencontre et des échanges qui ont eu lieu, il a été décidé avec l'archevêque et le conseil épiscopal qu'un questionnaire serait diffusé rapidement. Il me paraît nécessaire de donner un élément d'information essentiel : quelques années auparavant, dans de nombreux diocèses de France, avait eu lieu une grande enquête sur la situation des diocèses dont celui de Besançon. Ce travail très sérieux s'appelait l'enquête Boulart, du nom de son responsable. Un des acteurs principaux dans le diocèse était le père Michel Decreuse qui travaillait à mi-temps à l'INSEE. Il résidait à Audincourt. C'est lui qui, ayant accepté de conduire le travail, a mis au point le questionnaire, a suivi la consultation et publié les résultats.

De même en 1978, le père Paul Huot-Pleuroux, secrétaire général de la conférence épiscopale, est rentré à Besançon comme vicaire général. Il a assuré un travail essentiel pour présenter le projet à l'assemblée des évêques. Ceux-ci ont désigné Mgr Vignancour pour rencontrer pendant plusieurs jours sur le terrain non seulement les catholiques, prêtres, religieux et laïcs, mais aussi les protestants très présents dans la région. De même il a pris le temps de rencontrer les responsables politiques. Pour ma part, ayant participé à toutes ces rencontres, je peux témoigner

que la présence du père Michel Decreuse, la compétence du père Huot-Pleuroux, le sérieux de Mgr Vignancour, ont été très bénéfiques pour les prises de décisions. Si le 3 novembre 1979, la création du diocèse de Belfort-Montbéliard s'est faite après la visite du nonce apostolique quelques mois plus tôt, de mon point de vue j'ai perçu les raisons suivantes : d'abord la particularité de cette région avec sa situation géographique, sa forte implantation économique et industrielle, la présence d'une Église protestante vivante, souhaitant la présence permanente d'un responsable catholique avec pouvoir de décision pour un dialogue plus fructueux.

Aujourd'hui, quarante années se sont écoulées. En arrivant, le premier évêque du nouveau diocèse, Mgr Eugène Lecrosnier, m'a demandé de l'accompagner. Je l'ai fait pendant cinq ans. Il souhaitait que je continue. Il m'a semblé que c'était mieux de laisser la place à d'autres. Mais pendant toute la première année de sa présence, tous les soirs nous étions sur le terrain pour écouter les gens et accueillir leurs demandes. J'avais vécu la même démarche pendant les années de réflexion préparant la décision de la création d'un nouveau diocèse. Pendant dix ans, j'ai été collaborateur de Mgr Claude Schockert. J'ai appris à aimer ce pays du Nord Franche-Comté et son Église. C'est toujours le souffle de l'Esprit qui nous pousse en avant.

Jean-Marie Viennet

>> POUR APPROFONDIR

Quelques questionnements

Conférence « Pourquoi et comment créer un diocèse de Belfort-Montbéliard » de JC Tamborini à l'église chauffée de Trévenans - dimanche 8 décembre à 15h00.

Suivie de l'exposition « Nord Franche Comté, un jeune diocèse, une longue histoire » à la maison diocésaine de Trévenans à 16h30.

EN BREF

Retour sur << Le Congrès Mission



Participants diocésains au Congrès mission.

Du 27 au 29 septembre 2019, une quinzaine de personnes se sont rendues à Paris dans le cadre du Congrès Mission pour partager et nourrir la réflexion autour des initiatives missionnaires.

“
TOUS, QUEL QUE SOIT NOTRE PROFIL, POUVIONS TROUVER DE QUOI NOUS NOURRIR
”

Isabelle Faure, participante

Ce "salon national" de l'évangélisation, organisé depuis 2015 par Anuncio en collaboration avec d'autres œuvres et mouvements missionnaires, cherche à réunir toute l'Église autour de la question toujours nouvelle : comment proposer la foi dans la société actuelle ?

Pendant 3 jours de nombreux chrétiens se sont réunis pour prier, se former, annoncer et trouver « *du carburant pour la mission* » parmi les dizaines de conférences matinales et les 170 ateliers qui ont rythmé le week-end.

La mise en pratique de l'évangélisation dans les rues de Paris a permis aux participants d'expérimenter ensemble cette initiative missionnaire. L'occasion de se connaître davantage entre personnes engagées dans le diocèse, de découvrir la mission de rue, et de vivre un week-end nourrissant, marqué par la joie, la jeunesse et l'audace de celle-ci.

Témoignage d'Isabelle Faure

>> Les mardis du mois missionnaire extraordinaire



Soirée africaine, Trévenans le 22 octobre 2019.

En ce mois missionnaire, les prêtres, religieux et religieuses venus d'ailleurs pour enrichir notre Église ont été mis à l'honneur lors de quatre rencontres à la maison diocésaine de Trévenans.

Chaque mardi du mois d'octobre, la maison diocésaine a accueilli plus d'une centaine de personnes dans le cadre du mois missionnaire extraordinaire. Cette initiative lancée par le pape François a permis de mettre en lumière nos religieux étrangers et donner une nouvelle raison à la notion de "mission".

Après avoir voyagé en Asie avec les prêtres coréens et les soeurs vietnamiennes, puis en Inde avec les prêtres originaires de Barupur, Pondicheri et Sivagangai, ce tour du monde diocésain s'est achevé

en Afrique avec nos prêtres burkinabés, congolais et nos pères et soeurs togolais. Après avoir présenté leur pays et leur culture sous divers aspects, les missionnés ont répondu aux questions des spectateurs venus nombreux se délecter du récit de nos expatriés.

Source d'enrichissement mutuel pour nos communautés chrétiennes, ce mois missionnaire extraordinaire a pris fin ce mardi 29 octobre avec un retour sur des initiatives plus locales comme la marche retraite ou le Congrès Mission.



DE DIOCÈSE EN DIOCÈSE



Par solidarité du diocèse de Ouahigouya, au nord du Burkina Faso, les Pères Bertrand Sawadogo, Augustin Ouedraogo et Etienne Ouedraogo sont chez nous pour un temps de service de plusieurs années. Le Burkina Faso est actuellement meurtri par des actes terroristes djihadistes qui ont commencé en direction des chrétiens. Il y a de nombreux morts. L'évêque et les fidèles du diocèse de Ouahigouya demandent notre prière. Nos deux économes diocésains sont en lien pour permettre également un soutien aux réfugiés. Si vous souhaitez contribuer à cette aide, vous pouvez faire un don en ligne depuis le site internet en précisant son affectation pour le diocèse de Ouahigouya, ou faire un chèque à l'ordre de « Association diocésaine Belfort-Montbéliard » don pour le Burkina à adresser à la maison diocésaine de Trévenans ou à la paroisse.

Rencontre avec << Françoise Froidevaux

À l'occasion de la sortie de son ouvrage "Le monastère invisible", Françoise Froidevaux nous partage son dévouement pour ce groupe fraternel.

Françoise, qui êtes-vous ?

Je suis vierge consacrée. J'étais professeur de maths et praticienne Vittoz. J'ai vécu ensuite plusieurs années l'expérience passionnante de co-animation de retraites, formant à la prière et faisant beaucoup d'accompagnements. Les études de théologie m'ont vraiment intéressées.

Quand avez-vous rejoint le Monastère Invisible ?

Le Monastère Invisible n'est pas un mouvement ni un engagement de plus. C'est une communion permettant de se soutenir dans la prière et l'offrande de nos vies.

Depuis 1990, le désir d'une vie de prière, notamment d'oraison, s'est manifestée chez une trentaine de personnes. Retraites dans la vie courante, groupes de lecture, ressourcement au Carmel de Develier ou à Chauveroches ont donné des bases de vie spirituelle et forgé des liens d'amitié profonds. Voilà le terreau où le Monastère Invisible est né en juillet 2012 dans un groupe en prière à Develier, don de Dieu inattendu. Aucun d'entre nous n'avait conscience de vivre l'aventure d'une fondation. Nous ignorions l'existence d'autres Monastères Invisibles. Sur l'impulsion de Mgr Schockert, tout s'est déployé très vite dans le diocèse.

Qu'a-t-il apporté dans votre vie ?

Voir naître et grandir « une œuvre de Dieu », c'est un émerveillement devant les inattendus de la Providence. Écouter, travailler en suivant les motions de l'Esprit Saint qui nous précède, c'est très différent de faire « une œuvre pour Dieu ». La rencontre de responsables d'autres Monastères Invisibles, la recon-

naissance du MI comme « Association privée de fidèles » par notre évêque, Mgr Dominique Blanchet le 11 novembre 2018 m'ont fait saisir qu'une grâce nous était donnée pour l'Église d'aujourd'hui.

Les deux piliers du Monastère Invisible sont la prière et l'offrande du quotidien pour la gloire de Dieu et le salut du monde, à la suite de la petite Thérèse. Ma participation à l'eucharistie en est transformée. J'ai découvert que mon cœur est le premier « monastère » où je rejoins la Trinité. Prier d'abord pour le diocèse, particulièrement aux intentions données chaque année par notre évêque, a pris une vraie place dans ma vie. Vivre ces dimensions en communion avec d'autres, notamment les plus souffrants, donnent une vraie force et transforment nos isolements en « solitude bénie ».

Y-a-t-il un moment qui vous a le plus marquée dans l'aventure du Monastère Invisible ?

À Chauveroches, le onze novembre, nous sommes une centaine à nous engager pour un an. Voir chacun s'avancer devant le Seigneur pour offrir sa vie me bouleverse toujours. Nous disons alors notre engagement : « Seigneur tu ne veux rien faire sans nous, en communion avec mes frères et sœurs du Monastère Invisible, je te demande d'envoyer des ouvriers à ta moisson et je t'offre le pain de ma vie. ». Écrire le livre « Le Monastère Invisible : Prier, offrir, intercéder » est une Aventure qui ne fait que commencer.... ce sera une grande joie si d'autres Monastères Invisibles peuvent naître.



Françoise Froidevaux,
Auteur du livre « Monastère Invisible. Prier. Offrir. Intercéder », préfacé par Mgr Blanchet.

>> Les orientations des Équipes d'Animation Pastorale

Les Équipes d'Animation Pastorale du diocèse se sont retrouvées lundi 23 septembre pour s'interroger sur la nature des paroisses, leur vocation et leur lien à l'Église. Le vicaire général nous partage les conclusions de cet événement qui a rassemblé de nombreux participants, dont beaucoup de nouveaux membres.

“
**UNE PAROLE NOUS ÉTAIT
DONNÉE : « VOUS ALLEZ
RECEVOIR UNE FORCE »**
”

Nous avons présenté le programme de la fête des 40 ans les 18 et 19 avril prochain, et les étapes qui nous y conduiront. Nous avons prié pour que descende l'Esprit Saint sur chacun des doyennés, tandis qu'une Parole nous était donnée : « *Vous allez recevoir une Force* ». « *L'Église est comme une vieille fontaine de village qui a abreuvé des générations pendant des siècles. Les gens passent et la fontaine reste. La fontaine ne distingue pas entre les personnes sympathiques et les antipathiques, entre les bons et les mauvais, entre les marginaux et les bien-pensants. Elle les accueille tous avec sa générosité proverbiale. Elle déverse son eau vive pour tous et son eau fraîche coule sans fin, comme un cadeau précieux pour le pèlerin fatigué et assoiffé par la route.* » (Saint Jean XXIII). Ce qui s'applique à l'Église dans ce beau texte s'applique semblablement aux paroisses. Comment donnent-elles accès à l'eau vive aux femmes et aux hommes de leurs territoires ? Et nous, comment nous abreuvons-nous à cette fontaine ? Puisque nous sommes bénéficiaires de la promesse du Seigneur Jésus « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps* », comment accueillons-nous les invitations pressantes du pape François à être Église en état de sortie, annonçant la joie de l'Évangile ?

Mais on ne peut comprendre la nature d'une paroisse, sans son lien fondamental à l'Église diocésaine. À partir de quelques extraits d'un ouvrage du père Al-

phonse Borras (Communion ecclésiale et synodalité, collection « *Cahiers de la nouvelle revue théologique* »), nous avons repris conscience de plusieurs convictions. Toute l'Église du Christ est là, présente sur le territoire d'un diocèse. À cette portion du Peuple de Dieu ont été envoyés un évêque, à la suite des apôtres et du Christ Bon Pasteur, et avec lui ses collaborateurs : prêtres, diacres, fidèles partageant au plus près sa mission, et chargés de rassembler dans l'Esprit Saint les habitants de ce lieu.

La paroisse ne se comprend que comme partie du diocèse. Elle n'est pas toute l'Église. Elle n'a pas tous les charismes. Elle n'a pas tous les ministères. Elle n'a pas tous les mouvements. Elle n'a pas tous les services et les moyens de vivre sa mission. Le père Dalloz, archevêque de Besançon disait : « *un chrétien isolé est un chrétien en danger* ». Nous pourrions dire : une paroisse isolée... est une paroisse en danger. Cette soirée annuelle de communion entre EAP, désormais bien inscrite dans nos agendas, en est d'autant plus une bénédiction et un encouragement.

P. Didier SENTENAS



Réunion des EAP, 23 septembre 2019 à Trévenans. © service communication

Temps liturgique << et célébrations : la période de l'Avent

L'homme attend

Un heureux évènement, un diagnostic, la paie, un visiteur, un nouvel appareil... Des peuples sont tendus vers « Le Grand Soir » (la révolution) ou vers les progrès de la science, ou... L'homme aspire à connaître autre chose. La publicité joue de cet hameçon : « Achetez le dernier modèle » ; six mois plus tard, la publicité vous vantera un autre appareil. L'attente de l'homme n'est jamais comblée.

Le chrétien attend

Il pense que l'avenir ne dépend pas seulement de lui-même, mais de l'irruption d'une nouveauté qui ne vient que du Christ. « Nous attendons ta venue dans la gloire ». Le Nouveau Testament dit que le chrétien est tendu vers le jour où « le Christ rendra nos pauvres corps pareils à son corps glorieux » (Ph 3,21) ; qu'il attend « la venue d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle où règnera la justice » (2 Pi 3,13) ; qu'il attend le jour où il n'y aura plus « ni pleur, ni cri, ni douleur, mais la joie et la paix » (Ap 21,4). Saint Augustin écrivait « notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi, Seigneur ». Le credo résume : « J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir ».



Couronne de l'Avent entièrement allumée au 4^{ème} dimanche de décembre.

L'attente de la première venue à Noël et la venue actuelle.

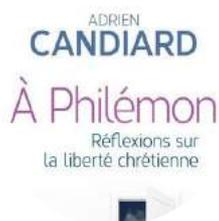
« Depuis plus de quatre mille ans, nous attendions cet heureux temps », le temps où « est né le divin enfant ». Lisant l'Ancien Testament et les récits de Noël, la liturgie de l'Avent fait mémoire de l'attente et de la venue du Messie. Son but n'est pas de s'intéresser à de l'histoire ancienne, mais d'avertir que le Christ vient aujourd'hui dans des conditions semblables au premier Noël. Les prédications de Jean-Baptiste disent que le Christ vient aujourd'hui : Soyez attentifs : le Seigneur vient discrètement dans vos vies comme à Bethléem ; lui qui s'est fait homme, vous le rencontrez sous les traits de tout homme ; lui qui fut couché dans une mangeoire, vous ne le trouverez que dans la pauvreté ; lui qui a attiré les bergers considérés comme impurs, sachez qu'il attire aujourd'hui des gens considérés comme impurs...

“
NOUS ATTENDONS TA
VENUE DANS LA GLOIRE.
”

L'attente de la seconde venue

Le credo énonce : « Il reviendra dans la gloire ». C'est pourquoi, la liturgie fait regarder en même temps la première venue du Christ qui s'est faite dans la pauvreté, et sa seconde venue qui se fera dans la gloire. Saint Paul dit « Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Co 11,26). La consécration du pain et du vin attise en nous le désir que tout soit consacré ; l'offrande que le Christ fait de lui-même attise en nous l'attente du jour où tous sauront s'offrir totalement. « Nous attendons ta venue dans la gloire. »

>> Coups de coeur à découvrir en librairie



Adrien Candiard.
**A Philémon. Réflexions
sur la liberté chrétienne.**
Les éditions du Cerf 2019,
129p.

Le frère Adrien Candiard, dominicain au couvent du Caire, propose un commentaire de la lettre de Saint Paul à Philémon, qui est aussi une réflexion sur le vrai sens de la liberté chrétienne. Il médite sur la place irremplaçable de la conscience dans la foi chrétienne.

À travers cette histoire de Paul qui accueille Onésime, l'esclave de son ami Philémon qui a fui son maître, nous découvrons que l'amitié de Dieu ne « s'impose pas à coup de commandements ». Paul n'ordonne pas à Philémon de libérer Onésime. Il le place devant sa propre liberté, celle de faire le bien : tu as perdu un esclave, il est devenu mon frère en Christ, tu peux partager mon choix. Il refuse de forcer sa conscience. Paul explique que la vie chrétienne n'est pas une affaire d'obéissance mais l'amour libre du bien.

Que faut-il faire pour être un bon chrétien ? Il s'agit ici de réfléchir à la notion de liberté si fondamentale dans le christianisme. Être chrétien n'est pas une vie morale dictée par des interdits ou des bonnes œuvres. Il suffit d'accueillir l'amitié que nous offre le Christ et que nous choisissons librement. C'est elle qui nous transforme. C'est l'Esprit Saint qui œuvre en nous.

A. Candiard s'appuie sur cet épître de Paul pour aborder des sujets d'actualité. Comment faisons-nous nos choix de vie ? Qu'est-ce que la chasteté ? Comment peut-on pardonner ? Comment réagir face à la crise que traverse l'Église aujourd'hui ?

Ouvrage très accessible, concret, tonique, décapant !

Françoise Kienzler



Albert Rouet.
Croire, mais en quoi ?
Quand Dieu ne dit plus rien.
Les Editions de l'Atelier,
2019, 298p.

Que signifie croire, dans un monde qui n'est plus séparé en deux, d'un côté le profane et de l'autre le sacré ? De quoi peut témoigner la foi chrétienne, dans une société où « la Bourse devient un temple et le foot une grand-messe » ? C'est à cette question essentielle que se confronte l'auteur, celle de la sécularisation.

Après avoir décrit les diverses manifestations de cette « prise de distance » de la société par rapport à la foi et aux religions, ainsi que les étapes de l'évolution de la sécularisation, liées au triomphe de la modernité, A. Rouet se demande si ce n'est pas une chance à saisir pour annoncer l'Évangile.

En se démarquant de la volonté de constituer des citadelles chrétiennes pour faire face à l'indifférence, l'ancien archevêque de Poitiers trace une autre voie : faire du dialogue avec Dieu le lieu où l'existence se creuse ; faire une expérience où l'insatisfaction du désir n'est pas comblée par la possession et la consommation toujours plus grandes d'objets. Car, « quand les hommes disent ne plus croire à rien, il leur reste encore à mieux devenir des humains ».

Dans un climat où l'indifférence massive à l'égard de la religion suscite l'exaltation identitaire chez certains, l'auteur propose une voie singulière : vivre la foi chrétienne dans des gestes quotidiens désirables, c'est-à-dire bons pour vivre.

Un livre exigeant, mais tellement stimulant pour ceux que passionne le témoignage des chrétiens.

Jean Bouhéliier

**POUR MOI,
LE MESSAGE
DE L'ÉVANGILE
EST ESSENTIEL.
ALORS...**

JE DONNE

ET VOUS ?

JE DONNE PAR CHÈQUE



Le Denier

JE DONNE PAR CARTE



À l'ordre de l'**Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard** ou de votre paroisse



Sur le **site internet sécurisé** www.diocese-belfort-montbeliard.fr en cliquant sur l'onglet suivant :



COUPON D'ABONNEMENT À VIE DIOCÉSAIN

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Association diocésaine » à adresser au Service Diocésain de la Communication, Maison du diocèse - 6 rue de l'Église - BP 51 - 90400 Trévenans

Je souscris pour 10 numéros (+hors série)

- Souscription individuelle : 25 €
- Souscription de soutien : 30 € ou plus

Nom

Prénom

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :

J'envois gratuitement le prochain numéro de **Vie diocésaine** à un ami en nous faisant parvenir ce coupon à l'adresse : 6 rue de l'Église BP 51 - 90 400 TRÉVENANS

Nom du destinataire :

Prénom du destinataire :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :